

Les arbres

Ils ne sont pas seulement cantonnés en forêt, mais on les trouve dans les vergers, et les haies, au bord des ruisseaux, parfois isolés dans un champ. Comme les plantes herbacées, chaque espèce a ses exigences ! Que ce soit au niveau de la nature du sol, de la lumière, de la chaleur ou de l'altitude, ils ne grandissent pas n'importe où. Vous trouverez des illustrations des espèces citées dans les livres.

Les conifères :

Le pin à crochet (*Pinus mugo*, ssp *uncinata*)

Ce conifère s'installe sur les tourbières en fin d'évolution. On le trouve aussi en montagne, jusqu'à 2500m d'altitude. Il grandit bien droit et peut atteindre 25m de haut, mais il s'arc-boute lorsqu'il est exposé au vent. Les écussons qui forment le cône sont recourbés en crochets. Les aiguilles sont regroupées par deux et mesurent de 3 à 5cm, elles sont vert foncé sur les deux faces.

L'épicéa (*Picea abies*) :

Les aiguilles grandissent tout autour des branches. Elles sont vert foncé et piquantes. L'écorce des jeunes arbres est rougeâtre puis devient grise et se détache après quelques années. Les cônes pendent des branches. Cette essence est naturellement présente dans les Préalpes mais l'homme a étendu son aire de répartition en plantant de grandes surfaces aux dépens d'autres espèces indigènes. Malheureusement, ces plantations d'épicéas acidifient le sol et le dégrade.

Le sapin blanc (*Abies alba*)

On le rencontre souvent en compagnie du hêtre et de l'épicéa. La face inférieure de ces épinettes est ornée de deux lignes blanches. Les cônes sont dressés sur les branches. Ce sont deux critères qui permettent de différencier le sapin blanc de l'épicéa.

Les feuillus des milieux humides :

Le Bouleau (*Betula alba*)

On le reconnaît à son écorce blanche qui s'étiole. Le bouleau affectionne les milieux frais et lumineux. Les feuilles sont triangulaires. Les fleurs mâles forment de longs chatons jaune rouge qui pendent des branches tandis que les chatons femelles sont dressés à la floraison.

Les aulnes (*Alnus sp*)

Il sont adaptés aux rives et forêts humides et apprécient la lumière. Les fruits forment de petites pives appelées «strobiles». Elles renferment des graines très appréciées des oiseaux, notamment des Tarins des Aulnes. Les feuilles de l'aulne glutineux sont ovales et arrondies au sommet tandis que celles de l'aulne blanc sont doublement dentées, pointues au sommet et recouverte d'un duvet sur la face inférieure.

Les saules (*Salix sp*)

Il existe beaucoup d'espèces de saules, certaines difficiles à distinguer. Certaines variétés restent buissonnantes, d'autres donnent de grands arbres. Les feuilles sont souvent allongées et fines, mais parfois aussi arrondies. Le bois souple se prête bien à la vannerie. Au printemps, les tiges s'habillent de chatons ; ce sont les fleurs mâles de la plante.

La bourdaine (*Frangula alnus*)

C'est un arbuste qui grandit dans les haies et les sous-bois où le sol est humide et acide. On la trouve aussi dans les tourbières. Son écorce violacée est utilisée en médecine comme laxatif. Les feuilles sont ovales avec 6 paires de nervures. Les petites baies noires sont toxiques et provoquent des diarrhées.

Le peuplier noir (*Populus nigra*)

Il pousse en bordure des cours d'eau et des lacs. Il peut vivre jusqu'à 200 ans ! Son écorce gris noir est ponctuée de larges fissures longitudinales. Les feuilles triangulaires et très finement dentées se terminent en pointe. Les chatons mâles sont d'abord gris puis deviennent rouge foncé. Les chatons femelles vert pâle mesurent jusqu'à 10cm.

Le frêne (*Fraxinus excelsior*)

Il affectionne tout particulièrement les bois humides à sol frais et fertile. Les feuilles sont composées c'est-à-dire divisées en petites feuilles qu'on appelle folioles. Celles-ci sont ovales et pointues au bout. Les feuilles apparaissent après les fleurs. Les fruits appelés samares pendent en grappes et restent sur l'arbre pendant tout l'hiver.

Autres feuillus:

Le hêtre (*Fagus sylvatica*)

C'est le feuillu le plus commun de nos forêts ! Il est couramment appelé foyard. Il aime les sols frais et calcaires. Les jeunes feuilles vert pâle du printemps deviendront vert foncé. Elles sont ovales et faiblement dentées. Les fruits sont les faines. Ils renferment une graine très appréciée par les micromammifères, et comestible pour nous.

Le chêne pédonculé (*Quercus robur*)

La forme lobée des feuilles est caractéristique. Le chêne se rencontre plutôt en compagnie d'autres feuillus, dans les forêts humides. Les fruits du chêne sont les glands. Il requiert des sols frais et profonds.

Le noisetier (*Corylus avellana*)

Il ne grandit pas en pleine forêt mais dans les taillis ou les lisières. Il apprécie la lumière et on le rencontre jusqu'à une altitude de 1400m. Ses feuilles arrondies sont doublement dentées. Les veines de la face

inférieure sont très saillantes. Les chatons mâles apparaissent tôt. Les fleurs femelles sont enfermées dans un bourgeon. Les noisettes groupées par deux ou trois mûrissent en septembre.

Le tilleul à larges feuilles (*Tilia platyphyllos*)

On dit que ses feuilles sont cordées, c'est-à-dire en forme de coeur. Elles sont recouvertes de poils sur toute la surface supérieure et sur les nervures de la face inférieure. Qui n'a jamais bu de tisane de tilleul ? C'est avec les fleurs que l'on prépare l'infusion.

Le sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*) :

Il atteint au maximum 15m. Ses feuilles sont composées de 9 folioles et ressemblent à celles du frêne. Elles sont vert foncé sur leur face supérieure et grisâtre dessous. Les fruits sont des grappes rouges très appréciés par les oiseaux. Le sorbier résiste bien au froid.

Les arbustes des lisières :

L'aubépine (*Crataegus sp*)

Il en existe deux espèces, la plus commune étant l'aubépine monogyne. Ses fleurs possèdent un seul style contrairement aux fleurs de l'aubépine épineuse qui ont 2-3 styles (le style est la partie allongée du pistil, au centre de la fleur). Les feuilles sont divisées en 3 à 5 lobes. Les fleurs blanches donneront des fruits rouges. Les aubépines grandissent dans les haies bien ensoleillées.

Le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) :

Son bois est dur comme de la corne et l'écorce de ses branches rouge comme le sang. Les feuilles sont ovales et non dentées. Les dernières paires de nervures se recourbent vers le sommet. Si tu déchires doucement une feuille en deux tu verras que les deux parties sont reliées par de petits filaments.

Le chèvrefeuille des haies (*Lonicera xylosteum*) :

Ses branches se prêtent bien à la confection de balais. Les délicates fleurs blanches sont regroupées par deux et apparaissent au mois de

mai. Les feuilles ovales mesurent entre 3 et 6cm. Elles sont opposées, c'est-à-dire rattachées les unes en face des autres sur la branche. Le chèvrefeuille aime les sols fertiles.

Le sureau noir (*Sambucus nigra*) :

Il peut atteindre 7m. Ses fleurs en grappes blanches sont délicieusement parfumées et se prêtent à la confection de sirop et autres spécialités. Quant aux baies noires elles sont délicieuses en gelée et confiture. Crues, il faut les consommer modérément. Les feuilles sont composées de 5 à 7 folioles ovales et dentées.